

précautionnez pour n'y prendre point de goût, vous jugerez bientôt que c'est un encens qui n'est propre qu'à entêter par son odeur agréable, mais dont la fumée disparoit aussi-tôt ; & vous possederez la plus grande de toutes les sciences, qui est de connoître le caractère des personnes avec qui l'on a à vivre, & de distinguer le véritable mérite.

Vous trouverez à la Cour & dans le Royaume des personnes dignes de votre estime, & vous leur devez votre considération. C'est une récompense qui soutiendra le mérite, qui donnera de l'émulation, & dont la privation pourra servir à châtier le vice. Vous trouverez des personnes qui voudront se rendre recommandables, soit par des empressements soutenus de rien, soit par une envie démesurée de s'élever : faites-leur voir que vous les connoissez, en les regardans avec indifférence. Vous en trouverez qui seront dignes de votre mépris : vous les rendrez incorrigibles, si vous usez envers eux de quelque indulgence.

Il y a encore des gens que l'on haït ou que l'on aime sans sçavoir pourquoi. Envers les premiers, c'est injustice ; envers les autres, c'est foiblesse. Tout cela vous conduit à la grande maxime que je vous recommande par-dessus tout le reste ; c'est de considérer votre confiance comme un trésor sans prix, que vous perdrez aisément si vous la prodiguez mal à propos, & que vous ne devez absolument qu'au Roi seul, & à celui qui est le dépositaire de toutes ses volontez, qui est Mr. le Duc. Si vous la partagez avec un troisième, elle n'aura aucun mérite envers les deux premiers, & vous ne pouvez réciproquement prétendre ni à celle du Roi, ni à celle de Mr. le Duc, qui doivent faire tout votre bonheur & votre tranquillité.

Qu'il n'y ait personne au monde, de ceux même  
qui